

## La bioénergie en Hongrie



20 % des énergies primaires du pays

pourraient être fournies par l'utilisation des biomasses – a déclaré Imre Németh, le directeur du Holding Régional du Développement. Il y a certes des tentatives d'utilisation de l'énergie renouvelable en Hongrie, mais aux résultats peu probants pour l'instant.

De nos jours, la Hongrie doit importer 75 % de son énergie. C'est le cas du gaz dont on consomme 14 milliards de m<sup>3</sup> par an. (80 % des citoyens et des services publics l'utilisent comme première source d'énergie). Toutefois, certains mettent en avant que la quantité de bois et de différents sous-produits agricoles permettrait à la Hongrie de réduire les frais de production d'énergie thermique de 20 à 40 %. Selon un article paru récemment sur le site Index, la proportion des bioénergies est de 9 % dans l'Union Européenne, alors qu'en Hongrie elle n'est que de 5 %. Or, les directives européennes ont fixé un objectif de 13 % d'ici 2020. Pourtant, à Bátortereny, le bâtiment consacré au programme de production de canne énergétique est complètement vide, proche du délabrement. Ce nouvel investissement aurait dû entrer en fonction il y a un an, mais rien ne s'est passé jusqu'à présent.

Dans une interview publiée sur le site agrarhirek, József Tóth, le coordinateur de l'Union de Production de Biomasses, affirme que la Hongrie pourrait miser sur les énergies renouvelables et devenir une "puissance" bioénergétique. On envisage

l'utilisation de 10 millions de tonnes de céréales pour produire de la bioénergie. Selon Tóth, les 81 milliards de HUF que le secteur reçoit dans le cadre du Projet de Développement «Nouvelle Hongrie» sont très insuffisants. En outre, il ajoute qu'il est difficile de remplir toutes les conditions pour bénéficier de ces subventions et évoque le manque de vue à long terme de l'État en la matière. Même si le pays a des dispositions naturelles satisfaisantes pour produire de la bioénergie, il est impossible d'avancer dans ce sens sans vision politique claire.

La Hongrie est l'un des 20 membres de l'Union Européenne en retard en ce qui concerne la législation et l'utilisation de l'énergie. Il semble pourtant que le pays pourrait préserver sa biodiversité tout en produisant des énergies renouvelables, mais les circonstances juridiques et les lenteurs administratives mettent définitivement un frein à sa progression.

Tímea Ocskai

•  
Catégorie  
Agenda Culturel